



# LA SCÈNE PARLE

## Voix, acoustiques et auralités en France dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle

7 et 8 décembre 2016

Colloque final du projet ANR ECHO

INHA - Auditorium  
2 rue Vivienne - 75002 Paris

 **CRILCQ**  
CENTRE DE RECHERCHE INTERUNIVERSITAIRE  
SUR LA LITTÉRATURE ET LA CULTURE QUÉBÉCOISES

 **UNIVERSITEIT VAN AMSTERDAM**

 **ina**

 **thalim**

 **UNITE MIXTE DE RECHERCHE**  
Théorie et Histoire  
des arts et des littératures  
de la modernité  
XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles  
équipe **orlas**

 **BnF**

 **Limsi**

 **ANR**  
Ecrire l'histoire de l'oral [ANR-13-CULT-0004]



# MERCREDI 7 DÉCEMBRE

■ 9h. Ouverture du colloque

## SESSION 1

### Une scène phonique

Resp. **Marie-Madeleine Mervant-Roux**  
et **Anne-Françoise Benhamou**.

Modération : **Jean-Marc Larrue**

- 9h30-10h15. **Helga Finter** (professeur émérite d'Esthétique et d'Histoire du théâtre à l'Université Justus-Liebig de Gießen), « L'épreuve de la voix : la scène primitive de la représentation »
- 10h15-10h40. **Cristina De Simone** (docteure en Études théâtrales de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense), « Le dernier Artaud et la naissance à Paris de la poésie-performance »
- 10h45-11h. Lecture d'un texte de Pierre Guyotat par Pascal Bongard

*Pause de 20'*

- 11h20-11h45. **Arnaud Rykner** (professeur en Études théâtrales à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3), « Nathalie Sarraute et l'usage de la parole »
- 11h45-12h10. **Cyrielle Dodet** (docteure en Études théâtrales, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3/Université de Montréal), « En quête d'une performativité sonore : le théâtre de Régy dans les années 1970-1980 »
- 12h10-12h40. *Échanges sur la session*

## SESSION 2

### Lieu théâtral et voix parlée (XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle)

Resp. **Brian Katz** et **Sandrine Dubouilh**  
Modération : **Marie-Madeleine Mervant-Roux**

- 14h15-15h. **Brigitte Métra** (architecte), « Architecture et acoustique des salles »
- 15h-15h25. **Johan Brulez** (acousticien, conférencier en Acoustique architecturale à l'École supérieure des Arts de Mons), « Conception acoustique des théâtres : usages, architecture et histoire »
- 15h25-15h50h. **Sandrine Dubouilh** (architecte, professeur en Études théâtrales à l'Université Bordeaux Montaigne), « Chaillot 1937-1975 : ambitions et réalités d'une recherche architecturale et acoustique »

*Pause de 25'*

- 16h15-16h40. **Brian Katz** (directeur de recherche au CNRS, responsable du groupe Audio et acoustique au LIMSI) et **Bart Postma** (doctorant au LIMSI), « L'auralisation augmentée de la salle Louis Jouvet du Théâtre de l'Athénée. L'acoustique historique des lieux de spectacle »
- 16h40-17h05. **Jeanne Bovet** (professeure en Histoire et Esthétique du théâtre au département des Littératures de langue française de l'Université de Montréal), « Le microphone sur les scènes françaises (1930-1950) : bilan provisoire »
- 17h05-17h45. **Éric Monin** (architecte, professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Val de Seine et chercheur à l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille – LACTH), « Les techniques pionnières des premiers spectacles son et lumière » et **Joël Huthwohl**, (directeur du département des Arts du spectacle de la BnF), « Nucléa à Chaillot (1952). La "stéréophonie dirigée" de la radio à l'expérience théâtrale »
- 17h45-18h15. *Échanges sur la session*

# JEUDI 8 DÉCEMBRE

## SESSION 3

### Les archives sonores du théâtre : une histoire culturelle

Resp. **Joël Huthwohl** et **Cécile Geoffroy**  
Modération : **Jeanne Bovet**

- 9h30-9h55. **Joël Huthwohl** (directeur du département des Arts du spectacle de la BnF), « Histoire des fonds audio de la Bibliothèque nationale de France/département des Arts du spectacle »
- 9h55-10h20. **Melissa Van Drie** (Postdoctoral Research Fellow, Faculty of Music, University of Cambridge) [avec **Luc Verrier** (BnF-DAV)], « Pour entendre le théâtre par ses formes auditives : matérialité, dispositif et corporéité dans l'étude de l'archive sonore du département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France »
- 10h20-10h45. **Daniel Deshays** (réalisateur sonore, chercheur, professeur des universités), « Régie et archivage au quotidien des représentations »

*Pause de 25'*

- 11h10-11h35. **Marion Chénétier-Alev** (maître de conférences en Études théâtrales, Université François-Rabelais de Tours), « Les archives radiophoniques du théâtre : du théâtre pour les aveugles à un théâtre de sourds »
- 11h35-12h. **Hélène Bouvier** (directeur de recherche au CNRS, THALIM, équipe ARIAS), « De l'usage des archives audio dans la recherche sur la mémoire des spectateurs »
- 12h-12h25. **Jean-Marc Larrue** (professeur d'Histoire et de Théorie du théâtre au département des Littératures de langue française de l'Université de Montréal), « Les archives audio de la Théâtrothèque de l'Université de Montréal »
- 12h25-13h. *Échanges sur la session*

## SESSION 4

### Une scène conservatoire/ laboratoire de la langue

Resp. **Marie-Madeleine Mervant-Roux**  
et **Anne-Françoise Benhamou**  
Modération : **Marion Chénétier-Alev**

- 14h30-15h30. « Voix féminines en public (codes et transgressions) ». Table ronde avec **Dominique Reymond**, **Cécile Coustillac**, **Julia Gros de Gasquet** (maître de conférences en Études théâtrales à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3) et la participation d'**Annick Lepetit** (députée de Paris), animée par **Anne-Françoise Benhamou** (professeure en Études théâtrales à l'École normale supérieure, membre de THALIM/ARIAS)
- 15h35-16h25. **Hélène Merlin-Kajman** (professeure de Littérature française à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3), « Langue (française) : les impasses de l'opposition "classicisme vs modernité" »
- 16h25-16h50. **Pascal Lécroart** (professeur en Études littéraires et musicologiques à l'Université de Franche-Comté), « Le vers théâtral de Claudel à l'épreuve de la scène de Barrault à Vitez : "langage insolite" ou "langage naturel" ? »
- 16h50-17h15. **Brigitte Joinnault** (maître de conférences en Études théâtrales à l'Université Nice Sophia Antipolis), « Vitez entre les langues »

*Pause de 20'*

- 17h35-17h50. **Jeanne Bovet** (professeure en Histoire et Esthétique du théâtre au département des Littératures de langue française de l'Université de Montréal), « Diffusion et réception du français québécois sur la scène française »
- 17h50-18h15. **Joëlle Deniot** (professeur en Sociologie de l'art, du langage et de la culture à l'Université de Nantes), « Entre liturgie et incursions scéniques. Quand la chanson prend la parole... »
- 18h15-18h45. *Échanges sur la session et clôture du colloque*

## 18h45. POT FINAL

Présentation des deux publications réalisées par l'équipe internationale « Le son du théâtre » avant le projet ECHO : *Le son du théâtre (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle). Histoire intermédiaire d'un lieu d'écoute moderne* (CNRS éditions, en librairie le 23 novembre) et *L'Annuaire théâtral*, n° 56-57, *Écouter la scène contemporaine* (sorti au printemps 2016).

## Benhamou, Anne-Françoise

**Voix féminines en public (codes et transgressions). Table ronde**

*Anne-Françoise Benhamou est professeure en Études théâtrales à l'École normale supérieure. Elle travaille également comme dramaturge, principalement auprès de Stéphane Braunschweig, avec qui elle a créé, à l'École du TNS, la section mise en scène/dramaturgie dont elle a été responsable de 2001 à 2008. Elle est membre de l'UMR THALIM. Ses travaux portent sur la dramaturgie, la mise en scène contemporaine, le jeu de l'acteur en rapport avec le texte. Derniers ouvrages parus : Dramaturgies de plateau (Les Solitaires intempestifs, 2012) ; Koltès dramaturge (Les Solitaires intempestifs, 2013) ; Patrice Chéreau. Figurer le réel (Les Solitaires intempestifs, 2015).*

## Bongard, Pascal

**Lecture d'un extrait de *Progénitures*, de Pierre Guyotat**

*Progénitures*, écrit de 1991 à 1996 et corrigé de 1997 à 1999, a été publié en 2000 dans la collection « Hors série Littérature » de Gallimard.

*Pascal Bongard est né en Suisse. Formé au Conservatoire de Paris entre 1982 et 1985, il a suivi les classes de Michel Bouquet, Claude Régy, Bernard Dort et Mario Gonzalez. Dès 1986, il entame un long compagnonnage avec Bernard Sobel, interprétant notamment sous sa direction Claudel (La Ville, Le Pain dur), Lessing, Marlowe, Ostrovski, Brecht, Olecha. Il travaille également avec Patrice Chéreau, Klaus Michael Grüber, Peter Zadek, Benno Besson, Jean-Pierre Vincent, Matthias Langhoff, André Engel, Luc Bondy. En 1987, il a porté à la scène, avec Christian Cloarec et Mostéfa Djadjam, sous la direction d'Alain Ollivier et de Pierre Guyotat, Bivouac, à l'occasion du Festival d'Automne à Paris. Au cinéma, il tourne six films avec Guillaume Nicloux, dont La Religieuse en 2013 ; il a joué dernièrement aux côtés d'Isabelle Huppert dans My Little Princess d'Eva Ionesco, et dans Le Guetteur de Michele Placido. Il participe également à de nombreux films et séries à la télévision (Julie Lescaut ; Boulevard du Palais ; Les Cordier, juge et flic ; Engrenages).*

## Bouvier, Hélène

**De l'usage des archives audio dans la recherche sur la mémoire des spectateurs**

L'utilisation des archives sonores du théâtre déposées à la BnF a fait partie de la méthodologie utilisée pour explorer la mémoire des spectateurs du théâtre français de l'après-guerre jusqu'aux années 1990. La réalisation d'entretiens individuels, sans support visuel ni sonore, représente une première étape de cette recherche. Une seconde phase propose une écoute d'archives audio correspondant aux représentations évoquées. Plusieurs questions sont soulevées : en recourant aux archives sonores dans sa préparation, le chercheur favorise-t-il sa rencontre avec un spectateur de théâtre ? Lors de l'écoute de l'archive, quels sont les résultats de la « réactivation » sonore d'une expérience initiale multi-sensorielle, les réactions, les nouveaux témoignages ? Enfin, quel est l'intérêt particulier des archives sonores du théâtre, parmi les autres sources disponibles, écrites et visuelles, pour la compréhension et l'analyse de la mémoire théâtrale d'autrui, et la place qu'y tiennent le son et l'oralité ?

*Hélène Bouvier, directeur de recherche au CNRS, membre de THALIM, équipe ARIAS, est anthropologue, HDR en Études théâtrales. Parmi ses publications : La Matière des émotions. Les arts du temps et du spectacle dans la société madouraise (Indonésie) (École française d'Extrême-Orient, 1994), « Anthropology and Theatre » (éd. invité, Theatre Research International, 1994), Théâtres d'Asie à l'œuvre. Circulation, expression, politique (co-éd. avec G. Toffin, EFEO, 2012), L'Art du pathétique en Asie du Sud-Est insulaire. Le choix des larmes (L'Harmattan, 2013). Elle travaille actuellement sur la mémoire des spectateurs de théâtre en milieu français et la place qu'y occupent le son et l'oralité, au sein du projet ANR ECHO « ECrire l'Histoire de l'Oral » (ARIAS/THALIM, BnF, LIMSI, UvA, CRIalt).*

## Bovet, Jeanne

**Le microphone sur la scène française (1930-1950) : bilan provisoire**

Cette communication vise à dresser le bilan provisoire d'une recherche consacrée aux premières utilisations du microphone pour l'amplification de la voix parlée sur la scène théâtrale française, en se penchant tant sur le processus créatif des auteurs, acteurs et

metteurs en scène que sur la réception critique des spectacles. À partir d'un certain nombre d'exemples textuels et scéniques des années 1930 à 1950, je tenterai de déterminer, d'une part, quels types de dispositifs étaient mobilisés pour ces expériences pionnières et de montrer, d'autre part, que celles-ci confirment l'hypothèse d'une véritable « dramaturgie du microphone », mise au service d'une esthétique scénique du texte et de la voix, plutôt que d'une exigence utilitariste d'amplification ou de rattrapage sonore.

### **Diffusion et réception du français québécois sur la scène française**

Des pièces de Michel Tremblay à celles de Daniel Danis, en passant par les spectacles de Robert Lepage, le français québécois se fait entendre depuis près de 50 ans sur la scène théâtrale française. Comment ce parler et cet accent sont-ils présentés, perçus, reçus, au fil du temps et des propositions scéniques ? C'est ce que cette brève intervention cherchera à préciser.

*Professeure d'Histoire et d'Esthétique du théâtre au département des Littératures de langue française de l'Université de Montréal, Jeanne Bovet consacre ses recherches à la poétique de la déclamation, à l'histoire théâtrale du microphone, ainsi qu'aux relations entre voix, texte et média dans le théâtre du XX<sup>e</sup> siècle. Membre du programme « Le son du théâtre » et du projet ANR ECHO, elle a codirigé avec Marie-Madeleine Mervant-Roux et Jean-Marc Larrue le numéro 201 (Voix Words Words Words) de la revue Théâtre/Public.*

## **Brulez, Johan**

### **Conception acoustique des théâtres : usages, architecture et histoire**

Après une introduction dédiée aux différents aspects du métier d'acousticien et aux critères subjectifs, objectifs et architecturaux utilisés en acoustique des salles, quelques types de théâtres seront présentés. Du plein air antique à la *black box* du XX<sup>e</sup> siècle en passant par le théâtre élisabéthain, les caractéristiques acoustiques sont différentes. Nous évoquerons les liens entre les caractéristiques acoustiques et les fonctions des lieux théâtraux avant de nous intéresser plus particulièrement aux tendances récentes en

termes d'utilisation des théâtres et aux implications acoustiques qui en découlent.

*En 2010, Johan Brulez obtient son diplôme d'ingénieur de l'École Centrale Marseille ainsi que le Master Recherche en Acoustique du Laboratoire de Mécanique et d'Acoustique de Marseille. Il réalise son projet de fin d'étude au LIMSI, sous la direction de Brian F.G. Katz, sur l'auralisation spatialisée de l'effet de salle dont la synthèse est réalisée en temps différé ou en temps réel. Il intègre l'entreprise Kahle Acoustics en tant qu'acousticien. Il a collaboré à l'amélioration acoustique des trois salles de l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy, au suivi de chantier de L'Auditorium de Bordeaux et à la rénovation de la Salle del Castillo à Vevey. Il a également contribué au suivi de la construction du Flow-Centre eurorégional des Cultures urbaines à Lille, la rénovation et transformation en pôle culturel du Cellier à Reims. Chef de projet pour la construction de la Maison de la Vie associative d'Épernay, il l'est à nouveau pour la construction de l'Espace culturel de Mouvaux et du GMEM, à la Friche Belle-de-Mai à Marseille. Il intervient également sur des études de programmation, notamment pour la rénovation de l'Espace des Arts et du Théâtre Piccolo de Chalon-sur-Saône ainsi que le Conservatoire supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Il travaille sur des améliorations acoustiques pour l'Orchestre philharmonique royal de Liège et le Conservatoire royal de Bruxelles. Depuis 2014, il est conférencier en acoustique architecturale dans le cursus de composition acousmatique d'Arts<sup>2</sup>, École supérieure des Arts de Mons, en Belgique.*

## **Chénetier-Alev, Marion**

### **Théâtre et radio au XX<sup>e</sup> siècle : du théâtre pour les aveugles à un théâtre de sourds**

Les débuts de la radio coïncident avec une période d'effervescence créatrice où s'inventent les relations entre ce nouveau support et le théâtre. Les dramatiques inaugurent le « théâtre pour les aveugles » et ouvrent un champ d'exercice inédit aux acteurs, aux auteurs, voire aux metteurs en scène ; la radio fait apparaître l'inexploité du théâtre dans le domaine sonore. Or la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle montre que le théâtre reste sourd aux expérimentations radiophoniques, qu'il n'inspirent qu'exceptionnellement des créations

dramatiques fortes. En revanche, la radio devient le vecteur d'un renouvellement des écritures dramatiques, qui s'élaborent dans la liberté autorisée par ce média, mais bien souvent en vue d'une mise en scène. Comme si le visible demeurait le garant de la reconnaissance publique et institutionnelle, sinon esthétique. De laboratoire des formes dramatiques, la radio est redevenue conservatoire.

*Marion Chénétier-Alev est maîtresse de conférences à l'université François-Rabelais de Tours, membre du laboratoire ICD-E.A. 6297 et chercheur associé à THALIM, équipe ARIAS. Ses recherches portent sur la stylistique et la dramaturgie des écritures dramatiques contemporaines (L'Oralité dans le théâtre contemporain, 2010; L'Organe du langage, c'est la main, 2013); sur l'histoire de la critique dramatique (Le Texte critique, expérimenter le théâtre et le cinéma aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, 2013), ainsi que sur la théorie et la poétique du jeu de l'acteur. Au sein du projet ANR ECHO, « ÉCRIre l'Histoire de l'Oral », elle travaille sur les archives radiophoniques du théâtre.*

## Cécile Coustillac

**Voix féminines en public (codes et transgressions). Contribution à la table ronde**

*Formée à l'École du Théâtre national de Strasbourg, Cécile Coustillac a joué notamment sous la direction de Stéphane Braunschweig, Arnaud Meunier, Yann-Joël Collin, Hubert Colas, Sylvain Maurice, Michael Thalheimer, Roger Vontobel, Stéphanie Loïk, Jean-Pierre Baro.*

## De Simone, Cristina

**Le dernier Artaud et la naissance à Paris de la poésie-performance**

Pour cette intervention, il s'agira de parcourir et d'interroger les grandes lignes de la recherche du dernier Artaud. En mettant en regard la pratique artaudienne des années 1940 et sa théorisation, ainsi que sa relation au contexte culturel parisien de l'après-guerre, nous tâcherons de mettre en relief quelques enjeux majeurs d'une quête qui, par le refus d'une certaine théâtralité, fait de l'oralité poétique le champ d'intervention privilégié. Dans un deuxième temps, nous verrons comment cette recherche prépare directement

l'éclosion à Paris d'une pluralité d'expériences menées par une nouvelle génération d'artistes, des expériences que nous réunissons aujourd'hui sous le terme de « poésie-performance ».

*Docteure en Études théâtrales de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, Cristina De Simone est l'auteure d'une thèse qui retrace une histoire de la poésie-performance à Paris, de l'après-guerre à Mai 68: « Proférations ! Poésie en action à Paris, 1946-1969 ». Elle collabore comme dramaturge au Théâtre l'Échangeur à Bagnolet.*

## Deniot, Joëlle

**Entre liturgie et incursions scéniques. Quand la chanson prend la parole...**

Édith Piaf, Germaine Montero, Rosy Varte: trois femmes proches en matière de génération, trois femmes qui laissent leur nom dans le monde de l'art et du spectacle; trois femmes qui chantent, osent chacune « donner de la voix », mais dans des registres et des échos socio-esthétiques fort éloignés les uns des autres. Au final peu de points communs entre ces trois interprètes; si peu qu'il faut renoncer à toute approche transversale. Il est toutefois possible, grâce à l'étude des variations observables pour ce qui est de la rencontre entre chanson et théâtralité, de suivre la logique des contrastes, voire des contradictions dans ces trois modes très singularisés d'occupation de l'espace théâtral du chant. On pourra parler de forme sanctuarisée dans la figure du récital pour Édith Piaf, de forme répétitive/intrusive du chanter au fil du jeu dramatique pour Germaine Montero endossant son personnage de *Courage*, de forme brève et corrosive dans la représentation d'*Ubu roi* pour Rosy Varte.

*Joëlle-Andrée Deniot est professeur à l'Université de Nantes, spécialisée en sociologie de l'esthétique, des cultures populaires et de la chanson à laquelle est consacré son ouvrage Édith Piaf, la voix, le geste, l'icône, (Lelivredart, Paris, 2012). En 2013, elle a publié un essai, Le genre et l'effroi d'après Judith Butler (Cahiers du Lestamp, Nantes). En 2014, avec A. Moutchouris et J. Réault, elle a publié Eros et liberté. Trois essais de sociologie et d'histoire (éditions Le Manuscrit, Paris).*

## Deshays, Daniel

### Régie et archivage au quotidien des représentations

La réalisation sonore d'un spectacle s'offre comme la résultante audible de l'ensemble des événements et outils constitutifs de la mise en scène. C'est face à la pluralité de ces éléments : expression des voix, des gestes, des déplacements des acteurs, acoustiques des décors des plateaux et des salles, musiques en scène que la régie du son doit déterminer chaque soir ses réglages de niveau et les choix de synchronisation de ses effets avec l'un ou l'autre élément de cet ensemble.

Parallèlement, la captation du spectacle effectuée en public réalise aussi sa propre mise en scène. Captation d'archivage ou captation de diffusion radiophonique — en direct ou en différé — chacune construit sa représentation sous l'évolution historique des techniques de prise de son. L'arrivée de la captation télévisuelle finit par introduire une troisième mise en scène sonore. Souvent réalisée en coexistence avec les autres, chacune tente de se constituer dans son autonomie.

*Daniel Deshays, réalisateur et concepteur du sonore, professeur des universités, a depuis 1973 travaillé parallèlement le son pour le théâtre, la musique et le cinéma. Il a fondé le département de Conception sonore à l'ENSATT en 1993, enseigne à la Fémis, aux Ateliers Varan, à l'ENSAD. Il est l'auteur de nombreux articles et de deux essais : Pour une écriture du son (2006) et Entendre le cinéma (2010) parus aux éditions Klincksieck, Paris.*

## Dodet, Cyrielle

### En quête d'une performativité sonore : le théâtre de Régy dans les années 1970-1980

En se mettant à l'écoute de trois créations de Claude Régy, cette communication souhaite préciser comment le metteur en scène a recherché une performativité sonore dans les années 1970-1980. L'analyse pointerait quelles sont les relations entre les voix, la musique et les matières sonores en comparant *L'Amante anglaise* de Marguerite Duras créé en 1968, *Vermeil comme le sang*, spectacle muet tiré de plusieurs contes et mythes qui a été présenté en 1974 et *Par les villages* de Peter Handke

monté en 1983. Qu'il s'agisse du roman durassien inspiré par un fait divers, de l'absence totale de paroles ou encore de l'ampleur lyrique du « poème dramatique » de Handke, les choix extrêmes de ces spectacles permettent de saisir plusieurs enjeux de cette quête d'une performativité sonore, notamment la coprésence dynamique de la parole et du silence, le geste du metteur en scène, « passeur » du rythme de l'écriture, ainsi que la réception co-créatrice qui est offerte par l'événement théâtral.

*Docteure en Études théâtrales et Littérature comparée, Cyrielle Dodet est l'auteure d'une thèse intitulée « Entre théâtre et poésie : devenir intermédial du poème et dispositif théâtral au tournant des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles », où elle analyse notamment des créations textuelles et scéniques de Kane, Malone, Danis, Régy et Lemoine. Plus généralement, ses recherches portent sur les relations intermédiaires entre littérature et scène. Ancienne élève de l'ENS de Lyon, agrégée de Lettres modernes, elle a participé à plusieurs colloques, revues et ouvrages collectifs en France et au Canada.*

## Dubouilh, Sandrine

### Chaillot 1937-1975 : ambitions et réalités d'une recherche architecturale et acoustique

Construite en 1937, la grande salle de Chaillot a été pensée pour accueillir des conférences, des concerts d'orgue, des spectacles lyriques et dramatiques. Les architectes Edouard et Jean Niermans, associés à l'acousticien Jacques Brillouin, ont élaboré une composition complexe faisant la preuve d'une réflexion sur la variabilité des besoins et du confort acoustique en fonction des usages. À partir de 1952, la salle de spectacle accueillera principalement une activité théâtrale, invitant à divers projets de transformations pour maîtriser ce volume inadéquat pour la voix parlée. Le cas de Chaillot nous invite à réfléchir sur ces relations entre acoustique, architecture et usages et, du point de vue épistémologique, à penser l'écriture de l'histoire architecturale des théâtres en y intégrant la question du son. Ce point de vue élargit l'éventail des paramètres à prendre en considération et questionne certains présupposés, oubliés ou abandonnés dans ce champ de recherche encore à développer.

*Architecte DPLG, professeure des universités, Sandrine Dubouilh enseigne à l'Université Bordeaux Montaigne.*

Ses recherches portent essentiellement sur la scénographie, l'architecture théâtrale et les équipements culturels. Elle a notamment publié *Une Architecture pour le théâtre populaire 1870-1970* (Éditions AS, 2012) ainsi que divers articles sur l'histoire et l'analyse des lieux de spectacle : « L'analyse scénographique, un outil pour penser le spectateur », in *Théâtre/Public*, n° 208, 2013 ; « Quelle méthode pour une culture de l'espace ? », in *Études Théâtrales*, tome 2, 54-55/2012 ; « L'entrée en salle », in *Agon*, ENS Lyon, n° 5, <http://agon.ens-lyon.fr> ; « Les cinémas d'après-guerre, nouveaux modèles de lieux pour le spectacle », in *Le Gras Gwenaëlle*, Sellier Geneviève (dir.), *Cinémas et cinéphilies populaires dans la France d'après-guerre*, *Nouveau Monde édition*, 2015.

## Finter, Helga

### L'épreuve de la voix : la scène primitive de la représentation

Ces réflexions partiront de la critique de deux pratiques de la voix au théâtre, assez répandues aujourd'hui : le renfort par le micro voire la sonorisation généralisée du débit de l'acteur, d'une part, et, d'autre part, l'utilisation majoritaire de la voix acousmatique sur scène.

En esquissant les déficits d'un emploi purement instrumental de ces technologies, l'analyse d'exemples à visée esthétique permettra de cerner, à partir de leur sémiotisation du fait vocal, non seulement la structure de base de l'émission de la voix sur scène, mais aussi sa fonction fondamentale comme scène primitive de la représentation. Elle sera discutée comme scène primitive de la présentation du sujet (Philippe Lacoue-Labarthe), comme scène de la reconnaissance à la fois du manque, de l'Autre de la langue et de la mort (Jacques Lacan, Giorgio Agamben). Le modèle de cette conception de la représentation étant, depuis le Haut Moyen-Âge et la Renaissance, identifié comme l'eucharistie chrétienne, voire catholique, (Patrick Boucheron, Daniel Arasse, Giorgio Agamben), je discuterai la recherche de l'eucharistie de l'acte du langage chez les dramaturges du théâtre de poésie (Beckett, Genet, Handke, Kantor)

*Helga Finter, professeur émérite d'Esthétique et d'Histoire du théâtre à l'Université Justus-Liebig de Gießen (Allemagne), dont elle a dirigé l'Institut für Angewandte Theaterwissenschaften de 1992 à 2002, est l'auteur d'ouvrages sur la poésie futuriste,*

*les utopies théâtrales de Mallarmé, Jarry, Roussel et Artaud, ainsi que sur le rapport entre le théâtre et les autres arts. Elle a dirigé Das Reale und die (neuen) Bilder [sur l'image après le 11 septembre] (Peter Lang, 2008) et Medien der Auferstehung [sur représentation et résurrection] (Peter Lang, 2012). Ses travaux sur la voix et la vocalité au théâtre font référence, en particulier pour ce qui concerne les usages scéniques des technologies sonores de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à la période contemporaine. Pionnière dans le champ, elle a publié en plusieurs langues un très grand nombre d'articles et d'études. Les ouvrages récemment parus : Le Corps de l'audible. Écrits français sur la voix, 1979-2012 (Peter Lang, 2014) et Die soufflierte Stimme : Text, Theater, Medien (Peter Lang, 2014) présentent l'ensemble d'un parcours où s'articulent esthétique théâtrale, histoire des techniques et psychanalyse.*

## Gros de Gasquet, Julia

### Voix féminines en public (codes et transgressions). Contribution à la table ronde

*Comédienne et universitaire. Maître de conférences à l'Institut d'Études Théâtrales de la Sorbonne Nouvelle. Elle a publié aux éditions Champion En disant l'alexandrin. L'acteur tragique et son art, 17<sup>e</sup> siècle-20<sup>e</sup> siècle (2006). Au cinéma, elle a été récemment dirigée par Eugène Green dans Le Fils de Joseph (2016). Elle est la directrice artistique du Festival de la Correspondance de Grignan.*

## Huthwohl, Joël

### Histoire des fonds audio de la Bibliothèque nationale de France/département des Arts du spectacle

En guise d'introduction aux différentes communications scientifiques sur les fonds sonores conservés au département des Arts du spectacle de la BnF, quelques éclairages semblent utiles pour donner les contours de la collection et des éléments sur les grandes étapes de sa constitution.

*Joël Huthwohl est archiviste paléographe et historien du théâtre. À la Comédie-Française de 2001 à 2008, il a été en charge de la Bibliothèque-Musée et rédacteur en chef du Journal des trois théâtres. Conservateur*

général des bibliothèques, il dirige le département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France. Il est l'auteur d'articles et ouvrages sur les arts du spectacle, notamment le Théâtre de l'Odéon et la Comédie-Française. *Éléments bibliographiques* : Comédiens et Costumes des Lumières. Miniatures de Fesch et Whirsker, *Bleu autour*, CNCS, 2011 ; « Métier : inventeur de costumes », dans Christian Lacroix et les arts de la scène, Paris, INHA, 2014 ; « Braque et la scène » dans Georges Braque, Paris, RMN, Grand Palais, 2013 ; « Le singe et le perroquet. Les habits d'Arlequin en France de Tristano Martinelli à Carlo Bertinazzi », dans Le costume de scène, objet de recherche, Cîrey-lès-Mareilles, Lampsaque, 2014 ; « Mélingue, le mousquetaire de Belleville », dans Les héroïsmes de l'acteur au XIX<sup>e</sup> siècle, Lyon, PUL, 2015.

## Joinnault, Brigitte

### Vitez entre les langues

Cette contribution mettra en évidence l'attention toute particulière que le metteur en scène portait à rendre sonores les distances entre les langues et les contextes d'écriture, non seulement entre le français langue de traduction et les langues étrangères traduites, mais aussi entre le français d'ici et celui d'ailleurs, entre le français d'aujourd'hui et celui d'autrefois. Elle montrera comment par des jeux de prosodie, par des jeux avec les accents, par des diffusions, au sein de spectacles en français, de fragments de textes en langues étrangères (arabe, grec, allemand...), Antoine Vitez s'efforçait de faire du théâtre un lieu d'écoute des langues (de la sienne, de celle d'autrui), d'exploration de leurs relations possibles, et de célébration des voix, notamment de celles des poètes francophones des Antilles et d'Afrique du Nord.

*Brigitte Joinnault est maîtresse de conférences en Études théâtrales à l'Université de Nice Sophia Antipolis. Ses recherches portent sur l'histoire et l'esthétique des pratiques théâtrales des années 1960 à nos jours, en particulier l'œuvre d'Antoine Vitez, et sur les formes et les enjeux des relations entre théâtre et non-théâtre dans les processus de création. Les approches relationnelles et les questions d'altérité sont au cœur de ses travaux.*

## Katz, Brian

### L'auralisation augmentée de la salle Louis Jouvet du Théâtre de l'Athénée. L'acoustique historique des lieux de spectacle (avec Bart Postma)

Le Théâtre de l'Athénée a été construit en 1893 dans l'un des foyers de l'Éden-Théâtre, sous le nom de Comédie Parisienne. Son inauguration définitive sous le nom de Théâtre de l'Athénée a eu lieu en 1896. Avec sa forme intime, la salle ressemble aux salles d'opéra italiennes. De 1934 à 1951, le théâtre a été dirigé par Louis Jouvet. La salle – qui porte désormais son nom – a été soumise à plusieurs rénovations au fil des années, certaines assez importantes, comme la suppression des loges, puis leur restauration. Pour étudier l'impact de l'acoustique, et ses variations avec le temps, nous avons élaboré un simulateur acoustique en réalité virtuelle, restituant fidèlement l'histoire de ce théâtre. Dans cette présentation, nous rappellerons les bases de la création du simulateur et évoquerons le début de son exploitation pour les études menées dans le projet ECHO.

*Brian FG Katz est directeur de recherche CNRS au laboratoire LIMSI-CNRS, responsable du groupe Audio et Acoustique et coordinateur du thème de recherche Son & Espace. Ses champs d'intérêt incluent le rendu audio et la perception spatiale auditive en 3D et l'acoustique des salles. Après une formation en Physique et Philosophie, il a obtenu son Ph.D. en Acoustique à Penn State en 1998 et son HDR en Sciences de l'ingénieur de l'UMPC en 2011. Avant de rejoindre le CNRS, il a travaillé pour divers bureaux d'étude en acoustique, comme Artec Consultants Inc, ARUP & Partners et Kahle Acoustics. Il a également travaillé au LAM (Laboratoire d'acoustique musicale) et à l'IRCAM.*

## Larrue, Jean-Marc

### Les archives audio de la Théâtrothèque de l'Université de Montréal

Oubliées dans des boîtes de carton et des tiroirs de classeurs depuis des décennies, les archives audio de la Théâtrothèque de l'Université de Montréal comptent, outre des dizaines de disques de théâtre, plus de 200 bandes magnétiques (bandes à ruban et cassettes audio) de productions théâtrales montréalaises dont les plus anciennes remontent au début des années

1960. Cet « oubli » n'est pas surprenant et témoigne bien du statut incertain de toute médiatisation de la représentation, comme l'a bien souligné Peggy Phelan dans son retentissant essai *Unmarked*. La communication comprendra une description de ce fonds, de son origine et des conditions de sa constitution. Elle portera aussi sur les perspectives qu'ouvre son exploitation, tant d'un point de vue historique que théorique et méthodologique.

*Jean-Marc Larrue est professeur d'Histoire et de Théorie du théâtre au département des Littératures de langue française de l'Université de Montréal. Ses recherches portent principalement sur le théâtre du Long Siècle (1880 à aujourd'hui) et plus précisément sur le modernisme, les médias et l'intermédialité. Il a rédigé ou dirigé divers ouvrages sur ces questions dont, plus récemment, Les archives de la mise en scène. Hypermédialités du théâtre (en co-direction avec Giusy Pisano, Lille, Septentrion, 2014), Théâtre et intermédialité (Lille, Septentrion, 2015) et, en co-direction avec Marie-Madeleine Mervant-Roux, Le son du théâtre XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle. Histoire intermédiaire d'un lieu d'écoute moderne (CNRS Éditions, 2016) ainsi que le dossier « Écouter la scène contemporaine » dans la revue L'Annuaire théâtral (n° 56-57, hiver 2015).*

## Lécroart, Pascal

**Le vers théâtral de Claudel à l'épreuve de la scène de Barrault à Vitez : « langage insolite » ou « langage naturel » ?**

Conçu pour le théâtre, le vers libre claudélien, traditionnellement appelé verset, apparaît comme une tentative pour commander, par sa disposition typographique, sa réalisation vocale à travers le souffle. Pensé, contre le vers traditionnel, à partir de la « parole humaine » commune érigée en modèle, il a néanmoins été immédiatement perçu comme pur artifice, tandis que les recommandations que Claudel a pu faire auprès des acteurs les ont, le plus souvent, décontenancés. L'intervention tentera de dégager quelques lignes fortes des tensions multiples et paradoxales qui font toujours de l'écriture claudélienne une référence pour le théâtre contemporain. Elle prendra plus particulièrement appui sur les approches concrètes proposées dans les mises en scène du *Soulier de satin* par Jean-Louis Barrault et Antoine Vitez.

*Pascal Lécroart est professeur de Littérature française à l'Université de Franche-Comté où il dirige le Pôle « Arts et littérature » au sein du laboratoire ELLIADD (EA 4661). Spécialiste de Paul Claudel et de son rapport à la musique, il a publié différentes études sur les relations entre littérature, théâtre et musique au XX<sup>e</sup> siècle. Il a consacré son inédit pour l'habilitation à diriger les recherches au vers libre de Claudel pour le théâtre et a dernièrement fait paraître, chez Vrin, avec Frédérique Toudoire-Surlapierre, un collectif : Marges de l'opéra : musique de scène, musique de film et musique radiophonique 1920-1950.*

## Merlin-Kajman, Hélène

**Langue (française) : les impasses de l'opposition « classicisme vs modernité »**

La langue française est volontiers associée à celle du « bon usage » déclaré par Vaugelas au XVII<sup>e</sup> siècle : cette langue « classique » serait aussi celle d'une classe sociale déterminée, l'aristocratie, relayée ultérieurement par la bourgeoisie, classe des dominants qui aurait exclu de son partage les classes dominées en excluant notamment le vocabulaire des métiers, du corps, de la sexualité. La norme classique serait tout à la fois rationaliste et bienséante : langue « morte », arrachée à la saveur des parlers populaires. Je voudrais montrer le caractère erroné de cette perspective qui a orienté des pratiques langagières « transgressives » en tout genre, caractéristiques de la modernité : c'est-à-dire le fardeau que constitue pour nous aujourd'hui ces couples antagonistes « classicisme vs modernité », « norme vs transgression (ou subversion) ». Déplacer ces antinomies permettrait peut-être d'inventer de nouvelles voies esthétiques et un rapport renouvelé au(x) langage(s)

*Hélène Merlin-Kajman est professeure de Littérature française à l'Université de la Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Outre des romans, elle a publié : Public et littérature en France au XVII<sup>e</sup> siècle, Les Belles Lettres, 1994 ; L'Excentricité académique. Institution, littérature, société, Les Belles Lettres, 2001 ; La Langue est-elle fasciste ? Langue, pouvoir, enseignement, Seuil, 2003 ; Lire dans la gueule du loup. Essai sur une zone à défendre, la littérature, Gallimard, 2016 ; et L'Animal ensorcelé. Traumatismes, littérature, transitionnalité, Ithaque, 2016. Elle a fondé le mouvement Transitions*

([www.mouvement-transitions.fr](http://www.mouvement-transitions.fr)) : il s'agit de penser sur des bases théoriques élargies, et de réactiver, la valeur transitionnelle tant de l'écriture théorique que de la création artistique.

## Mervant-Roux, Marie-Madeleine

### Organisation du colloque

Marie-Madeleine Mervant-Roux, directeur de recherche émérite au CNRS (Études théâtrales), membre de THALIM, équipe ARIAS, a coordonné avec Jean-Marc Larrue (Université de Montréal) le programme international « Le son du théâtre/Theatre Sound (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) ». Voir *Théâtre/Public*, n<sup>os</sup> 197, 199, 201 (2010-2011), « Écouter la scène contemporaine » dans la revue *L'Annuaire théâtral* (n<sup>o</sup> 56-57, hiver 2015) et *Le son du théâtre XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle. Histoire intermédiaire d'un lieu d'écoute moderne*, CNRS éditions, 2016. Elle a co-dirigé l'ouvrage *Soundspaces. Espaces, expériences et politiques du sonore* (Rennes, PUR, 2014) avec G. Faburel, C. Guiu, H. Torgue et P. Woloszyn et le dossier *Art et bruit* (Ligéia. Dossiers sur l'art, n<sup>o</sup> 141-144, Paris, juillet-décembre 2015) avec Giusy Pisano. Elle dirige le projet ANR ECHO (ARIAS/THALIM, BnF, LIMSI, avec l'UvA et le CRLalt), ainsi que le glossaire multilingue en ligne « Le son du théâtre : mots et concepts » en collaboration avec Éric Vautrin (THALIM, LabEx TransferS).

## Métra, Brigitte

### Architecture et acoustique des salles

Pour cette communication, l'équipe d'ECHO a demandé à Brigitte Métra de présenter la façon dont elle envisage la question acoustique lorsqu'elle conçoit une salle de spectacle. Imprégnée des enseignements de Jacques Le Marquet, scénographe et conseiller de Jean Nouvel, Brigitte Métra est soucieuse du confort du public, de l'intimité de la relation scène-salle dont la satisfaction passe, entre autres, par une bonne maîtrise de l'ambiance sonore. Dès lors, les questions acoustiques ne sont pas envisagées comme une somme de contraintes mais bien comme des éléments à intégrer pour faire de l'architecture. Brigitte Métra appuiera ces réflexions sur des exemples de lieux scéniques dont elle a assuré la maîtrise d'œuvre.

Brigitte Métra, architecte, a créé son agence « Métra et Associés » en 2003 après avoir gagné le concours pour la construction de la salle de spectacle transformable de Dole. Elle a acquis l'expérience internationale de grands projets culturels, et principalement de salles de spectacles, au sein des Ateliers Jean Nouvel comme architecte chef de projet partenaire (salles de concert de Lucerne et Copenhague et Guthrie Theater à Minneapolis). Elle est également associée aux Ateliers Jean Nouvel pour le Théâtre de l'Archipel de Perpignan (2011) et la salle de concert de la Philharmonie de Paris (2015). (Source : <http://brigittemetra.com>)

## Monin, Éric

### Les techniques pionnières des premiers spectacles son et lumière

L'invention des premiers spectacles son et lumière en France au début des années 1950 constitue l'aboutissement d'un projet touristique à vocation économique qui a pu voir le jour grâce au concours de techniciens et d'artistes exceptionnels qui ont su fédérer leurs compétences autour d'un même objectif. De ces nombreuses réalisations éphémères, on garde souvent l'image de quelques châteaux illuminés surgissant de la nuit comme des spectres activés par la puissance des projecteurs. Certes, dans les souvenirs, l'image peut facilement supplanter le son, mais l'étude de ces réalisations plurisensorielles révèle le caractère pionnier et essentiel de projets sonores qui se sont vite imposés comme la trame régulatrice des premiers spectacles son et lumière. Les textes, les musiques, leur interprétation, leur enregistrement et leur diffusion grâce à des techniques nouvelles ont donné aux vieux châteaux le pouvoir fascinant d'émouvoir les foules qui assistaient au spectacle de l'histoire.

Éric Monin est architecte, docteur en Sciences de l'ingénieur, habilité à diriger des recherches, professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Val de Seine et chercheur au Laboratoire Conception Territoire Histoire (LACTH) de l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille. Ses travaux portent sur l'histoire des ambiances architecturales et urbaines, leur production, leur transformation et leur représentation.

## Postma, Bart

### L'auralisation augmentée de la salle Louis Jouvet du Théâtre de l'Athénée. L'acoustique historique des lieux de spectacle (avec Brian Katz)

Le Théâtre de l'Athénée a été construit en 1893 dans l'un des foyers de l'Éden-Théâtre, sous le nom de Comédie Parisienne. Son inauguration définitive sous le nom de Théâtre de l'Athénée a eu lieu en 1896. Avec sa forme intime, la salle ressemble aux salles d'opéra italiennes. De 1934 à 1951, le théâtre a été dirigé par Louis Jouvet. La salle – qui porte désormais son nom – a été soumise à plusieurs rénovations au fil des années, certaines assez importantes, comme la suppression des loges, puis leur restauration. Pour étudier l'impact de l'acoustique, et ses variations avec le temps, nous avons élaboré un simulateur acoustique en réalité virtuelle, restituant fidèlement l'histoire de ce théâtre. Dans cette présentation, nous rappellerons les bases de la création du simulateur et évoquerons le début de son exploitation pour les études menées dans le projet ECHO.

*Barteld N.J. Postma est doctorant en Informatique au laboratoire LIMSI-CNRS depuis 2014. Il a obtenu son B.Sc. en Architecture et son M.Sc. en Physique de l'environnement des bâtiments à l'Université technique d'Eindhoven. Pendant et après ses études, il a travaillé dans trois cabinets de conseil en tant que chef de projet junior en physique du bâtiment et en acoustique architecturale. Ses principaux intérêts professionnels sont l'acoustique des salles et l'histoire de l'acoustique architecturale.*

## Reymond, Dominique

### Voix féminines en public (codes et transgressions). Contribution à la table ronde

*Née en Suisse, formée au CNSAD auprès d'Antoine Vitez, Dominique Reymond a joué sous sa direction dans La Mouette et dans L'Échange de Claudel. Grande figure de la scène française, elle a notamment travaillé avec Jacques Lassalle, Bernard Sobel, Klaus Michael Grüber, Brigitte Jaques, Pascal Rambert, Valère Novarina, Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, Luc Bondy, Alain Françon, Stéphane Braunschweig. Au cinéma elle a tourné dans de nombreux films, entre autres avec Michel Deville, Olivier Assayas, Sandrine Veysset, Benoît Jacquot... En 2014, elle a publié chez*

*Klincksiek/Archimbaud ses Journaux de répétition avec Klaus Michael Grüber et Antoine Vitez.*

## Rykner, Arnaud

### Nathalie Sarraute et l'usage de la parole

Lorsque Nathalie Sarraute affirme, dans *L'ère du soupçon*, « J'avais toujours pensé qu'il ne me serait pas possible d'écrire pour le théâtre », elle énonce ce qui pour elle est un paradoxe : au moment où la Süddeutsche Rundfunk lui commande des pièces radiophoniques, elle ne peut que refuser car la substance de ses œuvres n'est pas plus faite pour être oralisée que pour être matérialisée dans une image ; travaillant à partir d'un matériau qu'elle nomme « sous-conversation », elle ne peut d'abord envisager l'incarnation de son écriture dans des voix ou des corps. Or, tout montre précisément, à commencer par l'intérêt que lui portera par exemple Claude Régy, que c'est parce qu'elle nous montre « ce qu'un corps fait au langage », pour reprendre la formule de Meschonnic, qu'elle ouvre à l'oralité, et non parce qu'elle écrirait explicitement pour des corps et des voix. Elle atteint ainsi ce lieu où « l'écriture c'est l'oralité. Et non plus son contraire » (Meschonnic encore).

*Arnaud Rykner a publié une douzaine d'essais ou d'ouvrages collectifs, notamment au Seuil ou chez José Corti (en particulier L'Envers du théâtre, Paroles perdues, et Pans. Liberté de l'œuvre et résistance du texte), consacrés à tout ce qui, dans la littérature ou au théâtre, crève l'écran du langage et met en œuvre d'autres logiques que celles des mots. La question des dispositifs de représentation est au centre de la plupart de ses ouvrages théoriques. Il a par ailleurs édité le théâtre de N. Sarraute (Bibliothèque de la Pléiade et Folio), ainsi que plusieurs pièces de M. Duras. Il a fait paraître huit romans au Rouergue et chez Actes Sud, et deux pièces aux Solitaires Intempestifs (Pas savoir) et chez Publie.net (Dedans Dehors). Metteur en scène (il a été assistant, traducteur et dramaturge de Claude Régy), il a notamment monté Maeterlinck, Koltès ou Sarraute. Ancien élève de l'École normale supérieure (Paris), membre honoraire de l'Institut Universitaire de France, il est professeur à la Sorbonne Nouvelle depuis 2011.*

## Van Drie, Melissa

### **Pour entendre le théâtre par ses formes auditives : matérialité, dispositif et corporéité dans l'étude de l'archive sonore du département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France**

En élaborant une méthode d'analyse des enregistrements sonores conservés dans les fonds du département des Arts du Spectacle, les chercheurs du projet ECHO ont entrepris un questionnement beaucoup plus large qu'une simple description des documents, contribuant ainsi à l'étude de la culture matérielle dans l'ère de la numérisation. Cette communication examinera la façon dont ces recherches ont effectué une approche « auditive » de ces fonds et comment elles participent à l'élaboration d'une réflexion historiographique novatrice sur le statut et la nature de l'archive sonore. Après avoir rappelé quels sont les fonds qui concernent les formes sonores du théâtre au département des Arts du spectacle (notamment les formes radiophoniques), je redessinerai le champ et le processus de notre recherche et montrerai comment notre façon de documenter le processus de numérisation des enregistrements nous a permis de nous confronter aux particularités des supports originaux. Comment l'objet historique sert-il l'écoute ? Quels savoirs et compétences sont utiles, voire nécessaires, dans la reconstitution de l'histoire d'un enregistrement ? Il s'agit de considérer l'enregistrement sonore dans son contexte matériel au sens large :

quels documents, quels dispositifs et quelles postures corporelles nous permettent de reconstruire le « corps sonore » du passé ?

*Melissa Van Drie est actuellement chercheur postdoctoral au département de Musique de l'Université de Cambridge et chercheur associé au Trinity Hall College. Elle contribue à un projet de l'European Research Council : « Sound and Materialism in the 19<sup>th</sup> century ». Ses travaux portent principalement sur l'histoire culturelle du son, des pratiques de l'écoute et des médias sonores du XIX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Après une formation en musique classique et en musicologie à New York University, elle a soutenu une thèse de doctorat en Études théâtrales à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 : « Théâtre et technologies sonores (1870-1910). Une réinvention de la scène, de l'écoute, de la vision ». Elle a mené des recherches sur l'histoire de l'auscultation médicale et des pratiques corporelles en médecine (Université de Maastricht) ; sur la culture matérielle du son (LabEx CAP) ; sur les archives sonores du théâtre, selon une approche historiographique (au sein du projet ANR « ECHO »). Parmi ses publications : « Hearing through the théâtrophone », Sound Effects Journal, 2015, 5(1) ; « Devenir auditeur : une nouvelle conscience du son et de soi à travers l'expérience du théâtrophone (1881-1936) », in J.-P. Frangne ; H. Lacombe (dir.), Musique et Enregistrement, Rennes, PUR, 2014 ; (avec A. Harris) « Sharing sound: Teaching, learning and researching sonic skills », Sound Studies, 2016, 1(1).*



L'objet du colloque est la voix dite « parlée » sur les scènes françaises de l'immédiate après-guerre à la fin des années 1990. Ce que devient cette voix dans des contextes culturels et socio-politiques inédits, marqués par la montée du visuel et l'accumulation des soupçons envers le langage et envers la langue, comment elle se transforme et s'inscrit dans les sons et les images des spectacles, comment elle parvient à se rendre audible et interroge une acoustique qui a tendance à l'oublier.

#### **Organisateurs**

Marie-Madeleine Mervant-Roux, Joël Huthwohl, Brian Katz – représentant les trois partenaires de l'ANR ECHO : THALIM/ARIAS (porteur du projet), la Bibliothèque nationale de France (département des Arts du spectacle), le LIMSI-CNRS.

#### **Comité scientifique**

Anne-Françoise Benhamou, Hélène Bouvier, Marion Chénétier-Alev, Daniel Deshays, Sandrine Dubouilh (études théâtrales), Pascal Lécroart (études littéraires et musicologiques), Joëlle Deniot (sociologie de l'art, du langage et de la culture), Pascal Cordereix (BnF, DAV). Et pour les partenaires étrangers : Viktoria Tkaczyk (histoire des sciences, UvA), Jeanne Bovet et Jean-Marc Larrue (littérature/histoire et théorie du théâtre, CRIalt/CRILCQ),

Conception visuelle (affiches, programmes) : Marie Ferré (CNRS/THALIM)

Gestion : Josette Rio (CNRS/THALIM)